

## Lettre d'informations n° 9 – Mai 2016

### Quelques espèces intéressantes récoltées en 2015 (3<sup>ème</sup> partie)

Par Bertrand HELSENS

Suite des espèces nouvelles à l'inventaire mycologique de notre département ou de la région.



Photo B.Helsens

#### *Clavaria acuta* Sowerby :Fr.

Trouvée à Pacé (35) le 17/12/2015, à terre dans une zone herbeuse rase d'un jardin potager.

La base opalescente grisâtre est un bon critère pour reconnaître cette espèce. Elle peut être confondue avec *Clavaria vermicularis* mais cette dernière est souvent connée alors que *C. acuta* pousse en solitaire ou en 2 ou 3 pieds rapprochés.



Photo B.Helsens

#### *Pulverolepiota pulverulenta* fo. *minima* (Bon, Migl. & Brunori) Bon

Récoltée le 21/04/2015 à Pacé, dans le terreau d'un pot de fleur en intérieur, au pied d'un *Elastica robusta*.

Cette très petite espèce peut être recherchée dans le terreau de vos plantes d'intérieur.



Photo B.Helsens

#### *Tephroclybe plexipes* var. *plexipes* (Fr.) M. Bon

Récoltée en sous-bois à Pacé (35) le 07/05/2015, en bordure d'allée forestière avec charme, hêtre, chêne à proximité.



#### *Coprinus congregatus* (Bulliard) Fr. (Non Bolton)

Trouvés dans un jardin potager le 21/03/2015 à Pacé, sur fumier et paille séchés étalés.

Son milieu de prédilection est constitué d'endroits riches en débris organiques, prés et zones herbeuses et pailleuses des chemins forestiers où circule le bétail et sur vieux fumier mélangé à la paille.

## Sortie ornithologique du 24 avril 2016



Photo B.Helsens

Une vingtaine de mycologues a bravé le vent froid de ce dimanche 24 avril pour venir observer les oiseaux sur l'étang de Careil à Iffendic.

Les oiseaux migrateurs étaient au rendez-vous avec notamment de nombreux canards dont une espèce plutôt rare chez nous : la Nette rousse (voir photo ci-dessous).

Autres espèces de canards observées : Canard colvert, Canard souchet, Canard siffleur, Canard chipeau, Fuligule morillon, Sarcelle d'hiver.

Autres oiseaux d'eau : Cygne tuberculé, Grande aigrette, Foulque macroule, Grèbe huppé, Grèbe castagneux, Grand cormoran, Sterne pierregarin, Echasse blanche, Chevalier guignette.

De nombreux passereaux ont également été observés : Hirondelle rustique, Hirondelle de fenêtre, Hirondelle de rivage, Tarier pâle, Bergeronnette grise, Martinet noir, Rouge-gorge familier, Pouillot véloce, Fauvette grisette, Fauvette à tête noire, Pinson des arbres, Phragmite des joncs.

Malheureusement, le vent froid qui soufflait n'a pas permis d'observer et d'écouter les oiseaux dans de bonnes conditions.



Photo A.Chapuis - oiseaux.net

## Quelques Entolomes de printemps à rechercher

Par France LEDOUX

### *(Espèces qui arrivent normalement après le Tricholome de la St-Georges)*

Voici quelques entolomes de printemps que vous pouvez trouver dans les jours à venir. A chercher **sous rosacées (églantiers, aubépines, prunelliers)**, dans **les haies, parcs et pelouses**. Pour chaque espèce sont donnés les critères les plus significatifs, des photographies et la description macroscopique extraite de B&K.

### ***Entoloma clypeatum (L.) Kummer***

**Comestible**

(Entolome en bouclier)

(doit être bien cuit)

MB p. 192 GEPR p. 636



Photo JJ.Wilbaut

Chapeau gris-brunâtre palissant par le sec, mamelonné, marge enroulée/ondulée, vergeté/fissuré, sporée rose brunâtre, nettement hygrophane, odeur et saveur farineuses.

#### Description selon B&K

**Chapeau** 30-120 mm de diamètre, conique campanulé au début, puis convexe à aplani et souvent ondulé, le plus souvent obtusément umboné ; surface légèrement hygrophane, lisse, soyeuse mate, brun à brun foncé à l'état imbu, beige brun à gris brun à l'état sec ; marge longtemps infléchie, parfois sinueuse, aiguë, non ou faiblement striée.

**Chair** blanchâtre, mince, odeur de farine rance, saveur douce, farineuse. **Lames** blanchâtres au début, puis roses à brun rose, larges, adnées émarginées, L = 45-80, l = 3-7 mm ; arêtes sinueuses crénelées. **Pied** 40-100 (120) x 10-20 mm, cylindrique, parfois contourné, plein, cortiqué, rigide, base épaissie ou amincie ; surface blanche au début et ornée de fibrilles longitudinales blanchâtres, se tachant un peu avec l'âge ou au toucher. La chair du pied ne réagit pratiquement pas au gaïac.

## *Entoloma aprile* (Britzelm.) Sacc.

(Entolome d'Avril)

**Comestible**

RC. N° 907, GEPR p. 636



Chapeau gris-brun à rougeâtre, aspect gras, mamelon typique, lames peu serrées grisâtres, pied vite creux. Saveur et odeur de farine, sporée rose saumon. **Habitat** : sous charmes, aussi sous ormes.

### Description selon B&K

**Chapeau** 20-60 (80) mm de diamètre, conique au début, campanulé, puis campanulé à étalé, le plus souvent avec mamelon bien marqué ; surface lisse, hygrophane, brun foncé à gris brun foncé et brillante à l'état humide, un peu lardacée au toucher, brun clair à brun beige ou beige gris et soyeuse mate à l'état sec ; marge longtemps infléchie, aiguë, striée presque jusqu'à mi chapeau par temps humide, non striée par temps sec. **Chair** blanche, ferme, mince, odeur et saveur douces, farineuses rances. **Lames** blanches au début, puis gris rose à brun rouge, larges, adnées émarginées, L = 37-50, l = 1-3 (5) mm ; arêtes faiblement ondulées. **Pied** 50-80 (100) x 5-15 (20) mm, cylindrique, d'abord plein puis rapidement creux, cassant ; surface blanche au début, puis progressivement ornée de fibrilles brunâtres, surtout vers la base, sommet poudré de blanc ; chair virant lentement au bleu-vert avec la teinture de Gaïac.



(Photos Forum Meli-Melo)

## *Entoloma sepium* (Noulet & Dass.) Richon & Roze

(Entolome des haies)

**Indigeste**

RC n° 908, GEPR p. 636

Chapeau blanchâtre sale à crème jaunâtre, marge non striée ou peu, non hygrophane, stipe blanc taché de jaunâtre à rosâtre à la base, fibrilleux (couper pour voir la moelle orangée dans le pied). Odeur fruitée (si intact), odeur de farine (si éraflé), saveur farine. Réaction bleue et lente au Gaïac sur blancheur du stipe.

### Description selon B&K

**Chapeau** 25-100 (120) mm de diamètre, conique au début, puis conique campanulé à étalé et ondulé, centre souvent obtusément umboné ; surface lisse, mate, blanchâtre au début, puis blanchâtre teinté de brunâtre pâle à gris brunâtre, lardacée au toucher à l'état humide ; marge longtemps enroulée, un peu incisée avec l'âge. **Chair** blanche, mince, rougissant aux blessures, virant lentement au bleu avec la teinture de gaïac, odeur farineuse, saveur douce farineuse. **Lames** d'abord blanches, bientôt roses à brun rose, larges, émarginées et étroitement adnées, L = 45-70, l = 5-11 mm ; arêtes entières à légèrement crénelées.

**Pied** 30-100 (120) x 5-15 mm, cylindrique, plein farci, cassant ; surface blanche et ornée de fines fibrilles longitudinales blanchâtres, virant au brun rougeâtre au frottement ou aux morsures de larve.



## *Entoloma vernum* Lundell

(Entolome printanier)

**Toxique**

GEPR p. 636, MB p.341.s2



Chapeau brillant, brun sombre, mamelonné, légèrement strié, pied concolore au chapeau. Inodore, sans fibrilles argentées, **Habitat** : feuillus, conifères, landes.

### Description selon B&K

**Chapeau** 20-45 mm de diamètre, conique au début, puis campanulé à étalé, toujours avec le centre nettement umboné ; surface lisse, mate, hygrophane, brun noir si imbuë, gris clair à brun beige à l'état sec ; marge aiguë, parfois faiblement striée ou crénelée. **Chair** gris brun foncé si imbuë, brun beige à l'état sec, mince ; odeur légèrement spermatique ou de champignon (mais non farineuse) ; saveur douce de champignon. **Lames** gris blanc au début, puis brun clair sale à brun rougeâtre, larges, étroitement adnées, L = 25-36, l = 3-7 mm ; arêtes entières. **Pied** 30-70 (90) x 3-6 (9) mm, cylindrique, par endroits un peu aplati, légèrement épaissi vers la base, bientôt creux, cassant ; surface lisse, brun foncé à brun ocre, sommet et base parfois plus pâles à brun beige, ornée de fibrilles longitudinales blanches ou poudrée sur toute la longueur ou seulement au sommet, base souvent recouverte d'un mycélium blanc.



(Photos du Forum Meli-Melo)



### Références :

- B&K « Les champignons de Suisse », J Breitenbach et F. Kränzlin, 1984, Edition Mykologia CH6000 Lucerne 9.  
Bon « Champignons de France et d'Europe », Marcel Bon, 2012, Flammarion  
GEPR « Le guide des champignons – France et Europe », Guillaume Eyssartier et Pierre Roux, 2011, Belin  
RC « Guide des champignons de France et d'Europe », Régis Courtecuisse et Bernard Duhem, 2011, Delachaux et Niestlé

Les photos proviennent du Forum Méli-Mélo ([meli-melo@googlegroups.com](mailto:meli-melo@googlegroups.com)).

☞ Attention, dans tous les cas, ne consommez pas un champignon si vous n'êtes pas certain de sa détermination.

## Un curieux traitement !

Proposé par Jean-Claude FICHET  
Extrait d'une revue - origine inconnue

« UN CURIEUX TRAITEMENT des empoisonnements par ingestion de champignons du type phalloïdien.

Ce traitement dû au docteur Limousin, de la faculté de Clermont-Ferrand, s'est montré d'une efficacité remarquable. Dès que ce savant eut porté à la connaissance du public le résultat de ses patientes recherches, dans le monde scientifique on crut un peu à la fantaisie tellement, de prime abord, il paraissait s'écarter des règles de la thérapeutique.

Voici brièvement relatée en quoi consiste cette méthode :

Dans le cas d'empoisonnement par ingestion de champignons du groupe phalloïdien faire absorber au malade un mélange finement haché de sept cervelles crues de lapins domestiques et de trois estomacs également de lapins ; on se contentera de vider ces organes et d'en essuyer les parois avec un linge.

Les malades, en général, sans répugnance, acceptent ce hachis, lequel doit être absorbé en une seule fois, condition nécessaire pour éviter des vomissements possibles et pour produire l'effet désirable. En vue de faciliter l'absorption du mélange, le docteur recommande de faire boire au patient quelques gorgées d'eau ou de limonade et qui se rincera la bouche plusieurs fois s'il le juge utile.

Si au bout de vingt-quatre heures, les symptômes d'empoisonnement n'ont pas complètement disparu, renouveler l'essai s'impose.

La plupart du temps, il est inutile d'y recourir. Graduellement, les différentes manifestations qui accompagnent l'empoisonnement s'atténuent et une guérison rapide s'en suit. »

Un traitement à ne pas suivre bien évidemment. Si vous êtes victime d'un empoisonnement de type phalloïdien ou autre, une seule solution s'impose : appeler le centre anti poison au **02.41.48.21.21** et prévenir les secours en cas d'urgence.

L'histoire de la mycologie est jalonnée de croyances et de traitements plus ou moins farfelus pour détecter les champignons toxiques et traiter les empoisonnements. Mais seule une très bonne connaissance des champignons, des risques encourus, des confusions possibles permet d'éviter des intoxications et leurs conséquences parfois très graves.